

VEILLEUX, Christine, *Aux origines du barreau québécois*
(Sillery, Septentrion, 1997), 118 p.

Evelyn Kolish

Volume 51, Number 3, Winter 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005493ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005493ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kolish, E. (1998). Review of [VEILLEUX, Christine, *Aux origines du barreau québécois* (Sillery, Septentrion, 1997), 118 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51(3), 465–465. <https://doi.org/10.7202/005493ar>

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

VEILLEUX, Christine, *Aux origines du barreau québécois* (Sillery, Septentrion, 1997), 118 p.

Ce petit livre de Christine Veilleux a été produit sous les auspices de la Corporation du 150^e anniversaire du Barreau de Québec, dont l'auteure est d'ailleurs un membre. Il reflète parfaitement les objectifs de ce genre d'ouvrage, c'est-à-dire faire un récit vulgarisateur d'un groupe professionnel spécifique plutôt qu'une étude historique originale avec une problématique nouvelle basée principalement sur l'exploitation de sources primaires. En effet, cette récapitulation des principaux événements menant à la création du barreau de Québec repose pour l'essentiel sur des sources secondaires déjà fort bien connues des historiens du Bas-Canada comme F.-J. Audet, André Vachon, Joseph-Edmond Roy et Maréchal Nantel. Il n'y a rien de nouveau non plus dans l'interprétation, plutôt superficielle, qui situe les événements décrits dans le contexte général du conflit opposant l'Assemblée législative aux Conseils exécutif et législatif et de la lutte menée parallèlement par les professions libérales pour l'incorporation.

Le livre est émaillé d'illustrations, d'encarts biographiques et de courtes chronologies qui occupent un bon 20% des 73 pages du texte. Un tiers du volume (p. 74-116) consiste en trois annexes reproduisant deux lois sur les avocats ou le barreau et un article de *La Minerve* sur les professions libérales, ainsi que la bibliographie. Ce qui reste n'est qu'une mince cinquantaine de pages dont l'intérêt principal pour les étudiants de la période est de réunir dans un court texte des renseignements déjà disponibles ailleurs.

Archives nationales du Québec à Montréal

EVELYN KOLISH

[1]

RHAF, vol. 51, n° 3, hiver 1998